

Une nouvelle coordinatrice pour l'association

Il y a juste deux ans, Sok Vannarèn, notre coordinatrice de longue date, était remplacée par Tang Kanika. Vannarèn, se voyant confier des responsabilités de plus en plus importantes dans son travail au sein du Conseil Constitutionnel, avait souhaité passer la main.

En tant que président, j'ai eu l'occasion de rencontrer Kanika à chacune de mes visites au Cambodge et j'ai été à chaque fois agréablement impressionné par son professionnalisme. D'une grande gentillesse envers les enfants, toujours souriante, elle parlait mieux le français qu'elle voulait bien l'admettre, préférant cependant s'exprimer dans un anglais, parfait lui aussi.

Malheureusement pour nous, Kanika vient de décrocher un stage de 6 mois aux États-Unis dans le cadre de son travail au ministère de l'Enseignement et nous a donc remis sa démission, en précisant qu'elle ne reviendrait pas au sein de l'Association ensuite. Mais avant de partir, elle nous a gentiment suggéré le nom d'une collègue du ministère susceptible de la remplacer : Lean Thavy.

Thavy a 35 ans. Titulaire d'une licence d'anglais, d'un bac, d'une licence et d'un master en lettres françaises, elle aussi est bonne trilingue. Elle a même plusieurs expériences d'enseignement du français en lycée et en université. Cerise sur le gâteau, elle a suivi une formation supérieure en administration et secrétariat, ce qui sera évidemment appréciable dans le cadre de ses fonctions à Angkor-Belgique. Elle est enfin passionnée de... cuisine. Mais il est probable que ce sont son mari et ses trois enfants qui profitent de ce talent plutôt que nous, hélas !

A quelques semaines près, je l'ai manquée mais Philippe et Arielle Vranckx-Ody, parrains de la petite Minea et membres de l'Assemblée Générale, ont pu faire sa connaissance et lui faire signer son contrat de travail. Très motivée, Thavy a déjà évoqué plusieurs idées d'améliorations de notre action auprès des enfants et des familles que nous soutenons et le Conseil d'administration se réjouit déjà de cette prometteuse collaboration.

Nous avons chaleureusement remercié Kanika pour ces deux années passées au service de nos filleul-es, et nous souhaitons la bienvenue à Thavy.



Des nouvelles du Cambodge

Le président de l'Association s'est encore une fois rendu au Cambodge cet hiver, afin de travailler avec l'équipe locale et de rendre visite à nos filleul-es.

Encore une fois, le constat reste le même : la plupart des familles de nos filleul-es vivent dans des conditions précaires. Le président a été attristé par l'extrême dénuement des nouveaux et nouvelles filleul-es. Le choix des enfants à parrainer, opéré par nos collaborateurs en concertation avec les chefs de villages et les directeurs d'école, répond à notre souhait d'être utiles là où c'est le plus nécessaire. Mais de plus en plus de nos filleul-es décident d'arrêter l'école pour aller travailler dans des usines textiles, qui se multiplient et se localisent de plus en plus près des villages.

Alors que Phnom Penh explose économiquement et se transforme à toute allure, de gros nuages noirs apparaissent à l'horizon. En effet, les dernières élections législatives cambodgiennes n'ont été reconnues ni par les États-Unis ni par l'Union Européenne, cette dernière menaçant même de taxer les exportations cambodgiennes comme mesures de rétorsion aux pressions exercées par le pouvoir sur l'opposition cambodgienne, et de mettre fin à l'initiative « Tout sauf les armes (TSA) ».

L'accord TSA visait à supprimer les barrières douanières de l'Union européenne vis-à-vis des biens produits dans les « pays les moins avancés », soit 48 pays dont le Cambodge. Le secteur de la confection textile, employant des centaines de milliers d'ouvrier-es, bénéficie principalement de cet accord. Ses exportations vers l'Europe représentent une manne de milliards de dollars. La Commission européenne a annoncé mercredi 12 février qu'elle suspendait partiellement les préférences douanières accordées au Cambodge dans le cadre de cet accord. Cette mesure entrera en vigueur le 12 août 2020 et nous craignons un véritable bain de sang social parmi les couches les plus modestes de la population, très dépendantes de ce secteur.

Nous sommes particulièrement inquiets pour nos ancien-nes filleul-es qui, poussé-es par la nécessité et attiré-es par des salaires en hausse, ont décidé de quitter l'école et risquent désormais de se retrouver particulièrement exposé-es à des fermetures.

Les 30 ans de l'association

Ô surprise ! Il n'a malheureusement échappé à personne que tout rassemblement était annulé. La fête des 30 ans d'Angkor-Belgique prévue le 9 mai est donc reportée, nous vous ferons savoir la nouvelle date dès qu'elle sera fixée. Entretemps, au Cambodge, le travail de notre équipe continue et c'est la seule chose dont le CA... ne se lave pas les mains ! 😊

Faire transiter vos dons exceptionnels par AAB : une sécurité

Par deux fois, récemment, de généreux parrains et marraines ont cherché à aider la famille de leur filleul.e par un don substantiel destiné à améliorer leur habitation. De tels besoins sont évidents dans la plupart des cas. Profitant d'un voyage, elles et ils ont donné l'argent nécessaire directement à la famille. Mais, pressée par une autre nécessité, une famille l'a utilisé pour un autre usage, de court terme. En ce qui concerne l'autre, il s'avère que les travaux d'assainissement projetés ne seront pas efficaces et concernent un logement illégalement construit, susceptible d'être démoli à tout moment par les autorités locales. Nous en sommes évidemment tous désolés.

Notre équipe cambodgienne connaît bien les familles, leurs besoins, la réalité locale. Hong, notamment, visite les villages depuis 30 ans. Faire transiter vos dons exceptionnels par l'association constitue pour vous une garantie qu'ils sont adaptés aux besoins de votre filleul-e et que les achats prévus seront menés à bonne fin et dans des conditions avantageuses.

Votre attestation fiscale pour 2019

Si le total de vos dons en 2019 atteint 40 €, vous recevrez dans le courant de mars une attestation fiscale pour déduire cela de votre déclaration d'impôts. Vous récupérerez ainsi 45 % de vos dons. Comme l'année passée, vous recevrez cette attestation par email. N'hésitez pas à nous contacter si vous ne l'avez pas reçue ou si vous la souhaitez sous format papier par voie postale.

Jocelyne, Pierre et Maly

Voici 3 ans que nous avons rejoint l'association Angkor-Belgique en co-parrainant d'abord 2 adolescentes. Quand elles ont arrêté leurs études, fin 2018, nous avons commencé à parrainer une petite fille de 10 ans, Maly.

Fin décembre 2019, nous sommes partis à la découverte du Cambodge et à la rencontre des Cambodgiens pour une première expérience dans cette partie de l'Asie que nous ne connaissions pas.

Nous débutons notre voyage par un trek dans le parc national de Virachey situé dans la région du Ratanakiri, au nord-est du Cambodge. Nous sommes accompagnés par un jeune guide et ses deux assistants issus des minorités et hormis le plaisir de la marche, les nuits à la belle étoile dans des hamacs, la délicieuse cuisine aux herbes et épices, la douche de bambou dans les rivières, la vue de tarentules et le contact avec les sangsues, nous sommes très heureux de la rencontre avec ces trois jeunes, chaleureux, amoureux de leur région, contents de nous faire partager ce plaisir, et aux petits soins pour nous.

La suite de notre voyage nous conduit dans un éco-lodge, le long du Mékong, à Steun Treng. Nous sommes sous le charme des petites îles inondées à la saison des pluies mais qui laissent voir des arbres et racines magnifiques en saison sèche, du vol des oiseaux dans le coucher de soleil et ici aussi, nous sommes accompagnés d'un guide passionné et souriant (qui a été moine bouddhiste pendant 13 ans).

Notre prochaine étape, incontournable et de toute beauté, nous amène aux temples d'Angkor, âme du peuple khmer. Nous nous laissons imprégner par cette culture, au rythme des explications très détaillées de notre guide avec qui nous pouvons aussi échanger sur des sujets variés ayant trait à la vie des Cambodgiens.

A Phnom Penh, nous visitons le musée du génocide S-21, un moment fort et émouvant de notre voyage.

Durant deux jours, nous nous joignons aux collaborateurs cambodgiens d'Angkor-Belgique pour effectuer la mission mensuelle dans chacune des trois écoles parrainées. Pour nous, c'est une belle occasion d'aller à la rencontre des enfants et adolescents de ces villages, de s'imprégner de l'ambiance qui y règne, de voir le travail accompli par l'association.

Dans chaque école, nous sommes joyeusement accueillis par les élèves, par le directeur ou la directrice, par certains

parents ou grands-parents. Nous commençons par la distribution de matériel pédagogique pour les classes, puis les enfants viennent à tour de rôle montrer leur carnet de présence, échanger un petit mot avec Hong, Kanika ou Sotola, et recevoir le montant du parrainage pour le mois. Comme nous avons apporté des vêtements récoltés en Belgique, chaque élève peut en choisir un. Ça se passe dans un joyeux brouhaha ; les filles discutent avec leurs copines, hésitent tout en riant, choisissent et puis viennent échanger alors que les garçons sont plus timides et plus déterminés. Nous terminons la visite par une photo de groupe qui immortalise l'instant.

A Prey Khla, nous faisons connaissance avec notre filleule et sa maman. C'est un moment très émouvant tant pour elles que pour nous. Pour passer un peu de temps ensemble, nous avons demandé à Hong de nous organiser une sortie et c'est au zoo de Tamao que nous passons la journée avec Maly et sa maman, ainsi que l'équipe d'Angkor.



Chacun va y trouver son bonheur. Maly s'extasie à la vue de tous ces animaux, elle court d'un enclos à l'autre, donne à manger aux éléphants, rit de voir les singes... Sa maman est très heureuse de voir le plaisir de sa fille. Nous sommes contents de nous plonger dans l'ambiance des familles khmères, de goûter leurs spécialités culinaires comme les petits crabes qu'on mange entiers et qui croquent dans la bouche et d'être ainsi plus proches de leur manière de vivre.

A la fin de la journée, nous reconduisons Maly et sa maman jusqu'à leur maison et nous nous rendons compte à quel point l'argent du parrainage est utile. Les conditions de vie de la famille ne sont pas faciles. Pas d'eau courante, un espace de vie très petit et rudimentaire. C'est avec un pincement au cœur que nous disons au revoir à Maly et à sa maman.

Rentrés en Belgique, nous gardons en mémoire pleins de souvenirs forts de notre séjour au Cambodge. Un beau pays, des personnes très attachantes, souriantes et accueillantes, mais aussi un passé récent extrêmement dur et une situation qui reste compliquée aujourd'hui, avec beaucoup de pauvreté et une gestion du pays qui est très loin de prendre en compte les difficultés de la population.

Il y a beaucoup à faire et l'aide apportée par l'association Angkor-Belgique est certainement une pierre apportée à l'édifice.

Jocelyne et Pierre